



Président : Rui Carvalho
rui.carvalho59@yahoo.fr
 Secrétaire : Bernadette Schiltz
Bernadette.schiltz@orange.fr
 Trésorier : Francis Dubois
Francisdubois.lille@orange.fr
 Trésorier adjoint : Didier Dubois
dr.didier.dubois@gmail.com
 Protocole : François Desbottes
francoisdesbottes@orange.fr

Réunion statutaire du 7 janvier					
Bauzerand Christian	E	Dubois Didier	P	Lequai Denis	P
Bernard François	P	Dubois Francis	P	Montagne Gérard	P
Bonnet Daniel	E	Dubus Christian	P	Mourot Benjamin	E
Carvalho Rui	P	Haquette Marie Claire	E	Robin Jean-Claude	E
Clément Philippe	E	Hryszkiewicz Alexandre	E	Schiltz Bernadette	P
Dehove Isabelle	P	Lannette Claude	E	Schiltz Dominique	½P
Delcourt Anne	E	Lemaire Fabien	E	Vilain Anne	E
Desbottes François	P	Lepoutre Edith	P	Wullschleger	P
Présent :	P	Excusé :	E	Compensation :	C

Le mot du Président

Chers amis,

En ce début d'année 2021, je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année qui démarre. Avec l'arrivée des vaccins, qu'elle vous apporte santé, bonheur, joie, la fin de cette pandémie et un retour à la vie "d'avant".

Je remercie Bernadette pour la belle carte de vœux qu'elle a publiée sur Facebook. Vous pourrez d'ailleurs la retrouver sur la page d'accueil du site Internet du club. Pour la mise à jour de ce dernier, je remercie Francis pour le travail accompli, et cette nouvelle présentation moderne et conviviale.

Par ailleurs, l'ouverture des restaurants prévue pour le 20 janvier vient d'être à nouveau reportée pour mi-février. La perspective d'une troisième vague à l'issue des fêtes de fin d'année, ainsi que l'arrivée d'une mutation du virus plus contagieuse, nous promettent un début d'année qui ressemblera fort à cette fin d'année 2020. Cela nous invite à relever le défi d'une poursuite de nos efforts d'adaptation et d'action dans ce contexte exceptionnel.

Lors de notre dernière réunion de l'année 2020, nous avons eu le plaisir d'accueillir notre ami Pierre WEMEAU pour sa première participation à notre réunion statutaire en tant que membre de notre club.

Pour cette première vidéoconférence de l'année, nous nous sommes retrouvés à 16. Après cette année d'un *youth exchange* singulier, Emma est venue nous dire au revoir, avant de retourner à Melbourne. Elle devra passer par une quarantaine, pour pouvoir retrouver ses proches.

Ce vendredi 18 décembre, nous avons poursuivi notre "action douceurs", en remettant au docteur CABARET du service de réanimation du centre hospitalier Saint PHILIBERT des boîtes de chocolats, pour remercier les membres du personnel soignant pour leur lutte contre le COVID

Pour notre action interclubs de Lille, le comité vous a proposé d'aider l'association "La Passerelle", épicerie solidaire et sociale, par une participation financière en consacrant l'équivalent

d'un repas de nos réunions statutaires du mois de décembre. Étant donné que nous allons poursuivre nos réunions en visio pour ce mois de janvier, je vous propose de réitérer cette démarche, pour un objectif que le comité proposera, à l'issue de la réunion du 14 janvier.

Notre gouverneur Chantal THUILLET a organisé ce samedi 9 janvier un webinaire sur les secrets de la visioconférence, animé par Philippe BOULANGER, conférencier international et spécialiste de l'innovation. Une centaine de Rotariens du district y ont participé. Pendant cette réunion, Jocelyne nous a invités à participer à la prochaine dictée du 30 janvier, organisée par le Rotary pour 18 districts, qui se déroulera "à distance". Andréa FERREOL nous enchantera pour éviter les fautes de cette belle dictée à venir.

Je remercie Christian DUBUS, pour cette belle conférence intéressante sur la dimension mythique de la relation France-Liban, que vous pourrez retrouver ci-dessous.

Enfin, je relaie le message de Dominique, en charge du bulletin du club, qui pour agrémenter ce dernier, nous invite à proposer des articles sur les sujets que vous souhaiteriez partager.

En attendant notre prochaine rencontre, je vous transmets mes sincères amitiés.

Portez vous bien, protégez vous et restez masqués.

Rui Carvalho



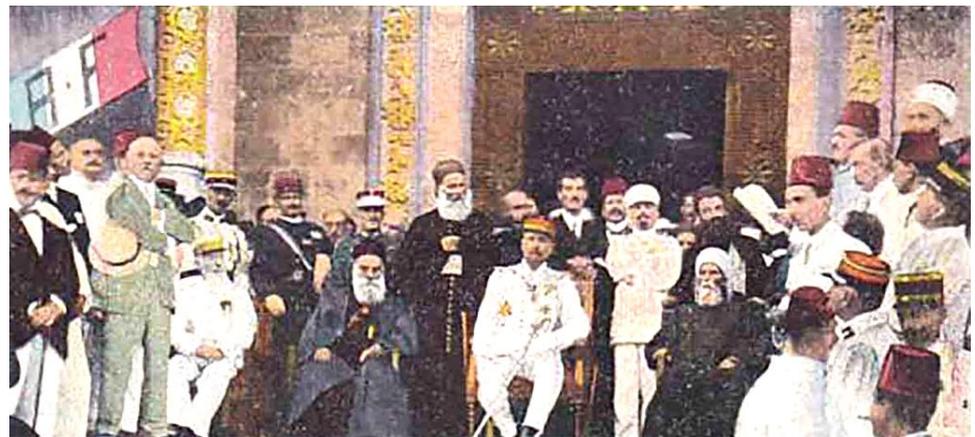


La dimension mythique de la relation France-Liban

Le Liban a récemment surgi, à deux reprises, au premier plan de l'actualité internationale. Ce fut à chaque fois dans des circonstances dramatiques. La première fois, le 17 Octobre 2019, le peuple libanais se révoltait contre la corruption, le népotisme, l'incompétence de la classe politique au pouvoir. Ce mouvement provoquait la chute du gouvernement de Saad Hariri. La deuxième fois, l'explosion du 4 Août 2020, au port de Beyrouth, mettait en évidence la gabegie et la déliquescence des services publics.

Dans ces deux circonstances la France avait exprimé sa solidarité avec le Liban. Et le président Macron, seul chef d'État à effectuer le voyage sur place après l'explosion, prenait des initiatives, proposait des solutions, élaborait un calendrier de Le mandat français au Liban (1920-1943)

Le Liban moderne est né de la partition de l'empire ottoman après la 1^{ère} Guerre Mondiale. Sur la base des accords Sykes-Picot, la France est investie par la SDN (au traité de San Remo) d'un mandat sur la Syrie et le Liban. Le 1^{er} Septembre 1920, le général Henri Gouraud, premier mandataire français, proclame la constitution de l'État du Grand-Liban. Ce fut une période de développement des infrastructures et d'approfondissement des liens culturels, ceci jusqu'à ce que survienne la 2^{ème} Guerre mondiale.



Proclamation de l'État du Grand-Liban par le Général Gouraud et les dignitaires libanais, le 1^{er} septembre 1920, sur le parvis de la Résidence des Pins (actuellement ambassade de France)

Charles de Gaulle au Liban

Charles de Gaulle parle beaucoup du Liban dans ses Mémoires de guerre. En tant que jeune commandant, affecté à l'État-major des troupes du Levant, Charles De Gaulle avait déjà vécu à Beyrouth, de Novembre 1929 à Janvier 1932. Il y revint, en tant que chef de la France Libre, en Juillet 1941, pour tenter de rallier à sa cause les troupes du Levant (ce qu'il n'a que partiellement réussi). À cette occasion, il déclarait : *Les Libanais sont le seul peuple dont jamais, à aucun moment, le cœur n'a cessé de battre au rythme de celui de la France.* (Discours à Beyrouth en Août 1941).



Visite de François Mitterrand et Charles Hernu à Beyrouth après l'attentat du Drakkar

La France au Liban depuis la fin du mandat

Depuis l'indépendance du Liban en 1943, au milieu de toutes les vicissitudes subies par ce pays, la France lui a accordé une amitié constante, mais chèrement payée. Trois exemples : 1) Le 4 Septembre 1981 : assassinat de notre ambassadeur, M. Louis Delamare ; 2) Le 23 Octobre 1983, explosion de l'immeuble Le Drakkar, qui tue 58 militaires français ; 3) participation aux divers contingents de la FINUL, qui a provoqué la mort de 150 soldats.



Avant même le mandat de la SDN : rappel des relations multiséculaires

Ce n'est pas par hasard qu'en 1920 la France fut investie d'un mandat au Liban. Les relations remontent à l'époque des Croisades. Elles étaient alors fondées sur la création des États latins d'Orient, et en particulier du comté de Tripoli. Elles se poursuivirent notamment sous François I^{er}, Louis XIV, Louis XV, Napoléon III, avec la réaffirmation des liens diplomatiques (qui visaient à consolider le rôle d'une France protectrice des chrétiens d'Orient, et qui cherchaient à créer un « second front » pour tenir en respect la Maison de Habsbourg). Néanmoins, on peut affirmer que cette relation France-Liban eut, de plus en plus, au fil du temps, un caractère mythique.

Aspects du mythe



Stèle du Nahr el-Kelb commémorant le passage des troupes du Général Gouraud vers Damas en 1920

Il faut d'abord souligner la fragilité des sources utilisées pour affirmer l'ancienneté d'un lien privilégié entre les Maronites et la France. Deux auteurs sont plus particulièrement visés, tous deux ecclésiastiques : l'archevêque Nicolas Murad et le Père Jean Azar, qui firent une véritable tournée de propagande en France, dans les années 1840-1850. A l'occasion de leurs contacts avec les milieux politiques et les autorités françaises de l'époque, ils n'ont cessé d'affirmer l'existence de « traditions françaises » au Liban. Or ces traditions étaient largement imaginaires, et leurs sources historiques pour le moins imprécises et légères. Le manque de sincérité de leurs propagateurs a pu aller jusqu'à la fabrication de fausses preuves, comme la prétendue « lettre de saint Louis aux Maronites », totalement inventée, et probablement écrite par l'archevêque Murad lui-même !

Pourquoi pouvons-nous encore parler, ici, de mythe ? D'abord parce que les deux parties, maronite et française, racontent ou se racontent une histoire. Et leurs récits se rapportent à un passé très ancien, épique, devenu un peu mystérieux (les Croisades), comme dans les contes. Cette histoire est présentée comme absolument vraie et sacrée. Comme tout mythe, c'est



Vue du Grand Sérail de Beyrouth, qui fut le siège de l'État-major des troupes françaises du Levant (1920-1943), actuellement résidence et siège des services du Premier Ministre

Parler de mythe, ce n'est pas utiliser une notion péjorative. Mais on peut dire qu'il s'agit ici d'un mythe, déjà pour une première raison, à savoir que cette histoire repose plus particulièrement sur les relations de la France avec la communauté maronite que sur ses relations avec l'ensemble du Liban.

Les Maronites constituent, numériquement, la principale communauté chrétienne du Liban. Maintes publications soulignent le lien historique et affectif, très ancien et très particulier, que cette communauté entretiendrait avec la France. Un ouvrage de présentation du Liban, datant de 2018, écrit, par exemple : *La relation spéciale de cette communauté avec la France débute avec la protection que lui accorda saint Louis suite à l'accueil bienveillant dont elle avait fait montre à son égard lors de la septième Croisade (XIII^{ème} siècle)*. Si cette affirmation n'est pas fautive, elle relève tout de même d'une illusion entretenue de longue date, tant du côté libanais que du côté français. Et, de plus, ce mythe porte sur un modèle social et une « représentation » actuellement en difficulté et fortement contestés.

un « mythe d'origine », il veut raconter comment une chose est venue à l'existence : en l'espèce, le lien présenté comme indéfectible entre les deux nations. Ensuite, le mythe est à revivre, soit en le racontant, soit en le réitérant, en effectuant des rituels dont il est la justification. Les différentes interventions militaires françaises ne seraient-elles pas des formes de réitération de ce mythe ? On peut citer celle de 1860, sous Napoléon III, puis celle du général Gouraud en 1920, dont le souvenir est gravé dans l'une des stèles du site de Nahr-el-Kelb, ou encore, plus récemment, celle des participations militaires aux contingents de la FINUL.

Au total, cette vision mythique, cette belle histoire, est flatteuse pour les deux parties ; c'est « un rêve franco-libanais ». Les Libanais en général, et les Maronites en particulier, y voient une forme de reconnaissance de leur petite communauté comme « nation » à part entière, sur un pied d'égalité avec la vieille nation française. Quant à la France, elle s'y voit, non pas comme un pays trivialement colonialiste, mais comme « la » nation civilisatrice par excellence, généreuse et désintéressée. Enfin, les Français se plaisent à retrouver avec fierté, au Liban, l'exemple d'une francophonie brillante et active, alors qu'elle est plutôt déclinante à l'échelle mondiale.



Réunion statutaire du 7 janvier 2021



Une histoire imaginaire reposant sur un passé révolu

Un autre problème encore est que ce mythe s'est constitué sur un modèle socio-politique et des schémas culturels révolus.

Il nous faut revenir sur les auteurs qui ont contribué à propager cette histoire. Du côté français, les plus connus, à l'époque romantique, sont Chateaubriand, Renan, Lamartine et Montalembert. Or, qu'ont-ils tous en commun ? Ce sont des hérauts du catholicisme romantique du XIXème siècle, qui entend réhabiliter l'Ancien Régime par-delà la Révolution Française. En d'autres termes, ce sont des partisans d'un ordre politique et social totalement dépassé.

Et du côté libanais, nous retrouvons les deux auteurs cités plus haut : l'archevêque Nicolas Murad et le Père Jean Azar, qui sont des ecclésiastiques maronites venus en France en vue de collecter des fonds et de réunir des soutiens à leur cause (des *lobbyistes* comme on dirait maintenant). Et, de fait, ils vont donner de leurs compatriotes un portrait imaginaire, à destination de certains milieux français, adeptes d'une idée conservatrice et catholique de la nation, qui ne sont disposés à entendre et à croire que cela. L'illusion est donc entretenue, de part et d'autre, « en miroir », sur des descriptions fantasmées des deux nations.

Une amitié durable, un souhait en dépit des turbulences

Ce modèle d'une société, tel qu'il a été accepté dans le « rêve franco-libanais » est, de nos jours, fortement contesté, notamment parce qu'il a gardé un caractère quasi féodal. C'est même l'un des points qui motivent la contestation des groupes qui, depuis octobre 2019, ont manifesté sur la Place des Martyrs à Beyrouth, ou à Tripoli et en bien d'autres lieux encore.

Ces manifestants ne protestent pas seulement contre les inégalités, la corruption, la misère, le blocage institutionnel, les coupures d'électricité et tous les autres tracas de la vie quotidienne... Ils veulent un changement de paradigme des relations sociales.

Dans ce contexte, il est peu probable que la France puisse encore faire quoi que ce soit dans le sens d'une « protection » du Liban. En effet, le rayonnement de la France dans la région s'amenuise ou s'épuise. Il faut rappeler que lors du dernier recensement (en 1932, sous le mandat français !) 53% des Libanais étaient chrétiens. Les estimations actuelles les situent autour de 35%. Cette évolution démographique érode inéluctablement l'influence française. Au moins peut-on espérer que, à la sortie de la terrible crise qui affecte actuellement le pays (mais quand en sortira-t-il et dans quelles conditions ?), il subsiste quand même l'essentiel des longues relations historiques, culturelles et quasiment sentimentales que partagent la France et le Liban.

Christian DUBUS

Agenda

Premier semestre 2021			
Jeudi 14 janvier		Pas de réunion	
Jeudi 21 janvier		Réunion statutaire en visio	Didier Dubois : Les vaccins
Jeudi 28 janvier		Pas de réunion	
Jeudi 4 février	19h30	Réunion statutaire	
Jeudi 11 février	12h30	Réunion statutaire	
Jeudi 18 février	12h30	Réunion statutaire	
Jeudi 25 février		Pas de réunion	
Jeudi 4 mars	19h30	Réunion statutaire en visio	
Jeudi 11 mars	19h30	Réunion statutaire avec conjoints	Si possible
Jeudi 18 mars		pas de réunion	
Samedi 20 mars		Action du club	Vente de jouets avec Don de Soie
Jeudi 25 mars	12h30	Réunion statutaire	